



RÉGIONAL 27
NATIONAL 43
GESTION 45
ZOOM 48

RÉSEAU RÉGIONAL

Rubrique coordonnée par Valérie Dahm et Vincent Demazel

MAINE-ET-LOIRE

Comment vos groupes s'organisent et anticipent leurs besoins sur la conduite d'automoteurs ?

1 Emmanuelle Grimaud, en formation Master1 en sociologie, à l'Institut de Psychologie et Sociologie Appliquées va mener son enquête sur ce thème dans les cuma du Maine-et-Loire. Elle vient intégrer l'équipe de l'Union des cuma Pays-de-Loire dans le cadre d'un stage en alternance (elle sera présente dans les bureaux de la section Maine-et-Loire, une semaine sur deux, du 30/09/2013 au 24/04/2014).

Sa mission : élaborer un état des lieux et analyser l'emploi saisonnier dans les cuma du Maine-et-Loire ; ceci dans le cadre de la mise en place de la charte de l'emploi saisonnier avec l'Adefa financée par la Fondation de France. Le but : que l'Union puisse mieux accompagner les cuma dans ce domaine.

Merci d'avance de l'accueil que les responsables de cuma qu'elle va rencontrer lui réserveront. ■

Isabelle Corbiveau



Analyser l'emploi saisonnier dans les cuma





Ouest Agenda

Attention !
Report de l'assemblée
générale de la frcuma
Ouest et de celle de
l'Agc Ouest, du 22
janvier au
18 février 2014.

OUEST

Les mouvements d'AILE



A gauche, Simone Hruschka.

Gaëlle Le Guen a quitté AILE pour de nouveaux horizons en juillet dernier, elle est remplacée par Simone Hruschka, chargée d'étude, pour l'animation du Plan Biogaz en Pays de la Loire (information, accompagnement, expertise...). Son poste est

basé à l'antenne de AILE à Nantes.

Encore une fois, double congé maternité à AILE ce qui nous permet d'accueillir Caroline Dujardin, chargée d'étude méthanisation, en remplacement de Jeanne Lencauchez et Florian Artaban, chargé d'étude bois, en remplacement d'Aurélié Leplus. Tous deux seront présents jusqu'en février 2014.

L'inter-cuma peut passer par de la location de machine

Les cuma l'Inter Rives du Poiré/Vie (85) et la Bignanaise de Bignan (56) ont réceptionné et mis en route leur nouvelle ensileuse Claas. Pour l'occasion une délégation de Morbihannais s'est rendue en Vendée (photo ci-dessous). La formule retenue pour cette première collaboration entre les deux groupes est la location sur 2 ans d'une ensileuse de 428 ch, équipée d'un becs 8 rangs. Le coût prévisionnel va de 115 à 140 €/ha en fonction des surfaces réelles, des débits et des rendements qui seront réalisés. ■ Michel Sez nec et Dominique Guého



Des aides pour installer une chaufferie bois déchiqueté en Basse-Normandie

Subventions, crédits d'impôts, certificats d'économie d'énergie... Que vous soyez agriculteur, particulier ou collectivité, plusieurs



aides existent pour l'installation d'une chaufferie bois (ci-contre) avec des taux de 15 à 40 % selon les installations. Une fiche récapitulative avec l'ensemble des financeurs permet d'y voir plus clair. Rendez-vous sur www.boisdechiquete61.com ou contacter F.-X. Babin au 02 33 80 82 95.

Formation chauffage au bois

Les élevages de porcs chauffés au bois déchiqueté sont de plus en plus nombreux et les retours d'expérience convaincants. De nombreux éleveurs se posent donc la question de modifier l'intégralité de leur système de chauffage, souvent électrique, pour passer en système de chauffage eau chaude alimenté par une chaudière à bois et ainsi profiter des nombreux avantages. Une formation organisée par la chambre d'agriculture de Bretagne et l'association AILE, le 15 décembre 2013 dans le secteur de Carhaix, permettra aux participants de mieux appréhender leur projet et de repérer les facteurs de réussite. ■ Marc Le Tréris
Contact : Valérie Alix, Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor, BP 10540, 22195 Plérin cedex.



Des porcs chauffés au bois : ça marche.

Bilan des portes ouvertes



Se chauffer au bois, une alternative qui séduit de plus en plus de monde.

Différentes portes ouvertes visant à présenter des exemples d'installation permettant de chauffer une à plusieurs maisons grâce à du bois déchiqueté produit sur la ferme ont été organisées par AILE autour du Morbihan avec l'étroite collaboration de la chambre d'agriculture, du réseau cuma et du réseau de GVA. Une centaine de visiteurs ont découvert sur chacune des quatre portes ouvertes une démarche différente

(chauffage de salle de traite, accueil à la ferme, valorisation de parcelle forestière, gestion du bocage...) avec à chaque fois une satisfaction totale des utilisateurs.

De nouvelles visites seront organisées en décembre sur le Morbihan et le Finistère. Pour ne pas rater ces prochains rendez-vous, contactez AILE (info@aile.asso.fr). ■

Mécasol 2014 à Briouze (61)

Changement de date pour le Mécasol qui aura lieu dans l'Orne à Briouze : le 9 septembre 2014.



Basse-Normandie : enquêtes sur la filière bois



La fédération des cuma de Basse-Normandie va lancer avant la fin de l'année, une grande enquête auprès de cuma de la région pour recenser les besoins d'investissement pour deux matériels : un coupeur-abatteur (photo ci-contre) et un combiné scieur-fendeur. Ce projet est réalisé avec le concours des cuma départementales Innov'61, Calvados Innovation et Ecovaloris (50). Contact : fédération des cuma de Basse-Normandie au 02 31 53 55 16.

ORNE

Entretenir mécaniquement ses bords de champs

Le 19 octobre, à l'Hôme-Chamondot, a eu lieu une démonstration de matériels d'entretien des bords de champs. Elle fait suite à la demande de la cuma de Moulicent, en réflexion pour un investissement. Plus de 20 agriculteurs ont pu comparer les trois matériels en démonstration. La société Desvoys est venue présenter un broyeur sous clôture et un broyeur d'accotement. A cela, s'est ajoutée une présentation de la prestation complète «Epareuse» avec tracteur et chauffeur de la cuma de St Hilaire-le-Châtel qui réalise plus de 400 h/an. ■F rançois-Xavier Babin



Les adhérents de la cuma de Moulicent en réflexion pour créer une activité broyeur.

Mécasol 2014, les agriculteurs préparent les ateliers

Le 1^{er} octobre, les groupes de travail des différents ateliers se sont retrouvés à Briouze dans l'Orne (photos ci-dessous). Le contenu des ateliers se précise : différents itinéraires d'implantation de maïs seront le support de l'atelier «*simplification du travail du sol*» ; une vitrine de «*couverts végétaux*» permettra de monter le choix des espèces, les intérêts et les limites des matériels de destruction ; l'atelier sur le «*tassement du sol*» montrera ses conséquences agronomiques, comment le prévenir et le remédier. Le forum débat aura pour thème : «*la maîtrise des adventices en techniques sans labour*».

➔ Plus d'infos sur le site mecasol.cuma.fr



Trois cents élus sensibilisés au chauffage bois

300 élus sont attendus le 2 décembre à Aube, pour l'inauguration de la chaufferie bois de la commune avec la présence d'Alain Lambert, président du conseil général de l'Orne. A cette occasion, le département se mobilise pour faire la promotion de la filière bois énergie. La fédération des cuma interviendra pour présenter la filière et plusieurs exemples de communes ayant choisi ce mode de chauffage 100 % renouvelable et local.

La fédération des cuma et le Pays d'Ouche éditent un document qui retrace tous les éléments à connaître sur la filière bois décheté sur ce secteur de l'Orne. Retrouvez ce document sur www.boisdechiqueté61.com ■F-X.B.

St Germain d'Aunay : 13 ans de présidence



Le 30 septembre, les adhérents de la cuma de St Germain d'Aunay étaient réunis en assemblée générale. Après l'assemblée statutaire, Nicolas Perier, le nouveau président, a rappelé qu'une cuma, c'était du matériel mais aussi et avant tout, des hommes. C'est dans cet esprit et autour du verre de l'amitié qu'il a remercié Philippe de Tavernier pour ses 13 années de présidence et le temps consacré au fonctionnement de la cuma. Un repas a permis de terminer de manière conviviale cette assemblée générale 2013. ■B.F



Chantier bois à la foire de St Macé (Manche)



La cuma Ecovaloris, la cuma de la Pommeraye, cuma de Saint Senier de Beuvron y étaient avec leur matériel : déchiqueteuse, plate-forme de taille, scieur fendeur. Cette présentation annonçait la démonstration organisée en décembre par la CDC de Saint James, la fédération des cuma de Basse-Normandie et Haiecobois autour des chantiers mécanisés d'entretien de la haie.

MANCHE

Retour de la semaine des cuma



Olivier Mauduit présente le Gps lors de la semaine des cuma dans le centre de la Manche.

La fédération des cuma de Basse-Normandie Comité Manche a rencontré les cuma au cours de trois journées (nord, centre et sud de la Manche), du 17 au 20 septembre. Au programme : rencontre inter-cuma, échanges d'information sur les actualités, les chantiers complets, le photovoltaïque, entre cuma sur leurs pratiques. L'après-midi, organisée avec les concessionnaires locaux, a été l'occasion de tester au champ les différents systèmes de guidage avec GPS. Olivier Mauduit (technicien machinisme de la fédération des cuma de Basse Normandie) a fait le point sur cette technologie. Les participants ont testé différents modèles et ainsi se sont fait leur propre opinion. Une semaine qui aura réuni entre 20 et 30 personnes à chaque fois. ■ **Pauline Arnaud, Valérie Letellier et Nathalie Pigneron**

Cuma Ecovaloris : année équilibrée pour toutes les activités



Ecovaloris en assemblée.

Nette augmentation du compostage avec plus de 6500 mn cette année, une campagne de déchiquetage stable et de nouvelles activités : la houe rotative, la remorque souffleuse qui a commencé à livrer 2 chaudières à plaquettes au printemps avec Haiecobois.

Enfin, l'activité « Circuit court » avec un atelier de transformation dans la cuma qui a démarré avec 4 adhérents de la Ferme Coutançaise. La cuma départementale continue de renforcer son rôle dans l'accompagnement des activités innovantes en agriculture. ■ **Valérie Letellier**

MANCHE

Haiecobois fait un bond en avant

La saison 2012-2013 a été marquée par le démarrage de 15 chaudières dans l'hiver. L'association fait ainsi un bond en avant avec la commercialisation de 1800 t, 35 chaudières approvisionnées, malgré le retard sur la mise en route des chaudières des collèges CPPE du conseil général qui a généré des stocks sur certaines plates-formes. Cette campagne a été l'occasion de mettre à l'épreuve la qualité des plaquettes bocagères déchiquetées par la cuma Ecovaloris, l'organisation logistique des livraisons depuis les plates-formes avec l'appui des cuma et des adhérents, l'approvisionnement en vert de cet hiver renouvelé avec les adhérents malgré la météo difficile. Le point fort d'Haiecobois : plus de 95% des livraisons se font dans un rayon de 20 km ! Les prévisions pour la prochaine saison de chauffe : 2500 t commercialisées en croisière pour les chaudières actuelles. ■ **VL**

COTES D'ARMOR

Démonstration de sursemis de prairie à Bréhand



Le sursemis de prairie a été réalisé par le semoir Sully Easy drill de la cuma d'Yffiniac.

Une démonstration de sursemis de prairie a été organisée à Bréhand, le 19 septembre, sur l'exploitation de Patrick et Philippe Cherdel. Objectifs de ces derniers : garder de la portance sur la prairie, qui se trouve en zone humide, en ne travaillant pas le sol pour réaliser l'affouragement en vert ; installer de nouvelles plantes pour permettre une meilleure ration. Sur la parcelle de démonstration, plusieurs mélanges de variétés ont été réalisés par bandes. Un rendez-vous bout de champ sera organisé au printemps. ■ **Jean-Marc Roussel**

Manche Prenez date

6 déc., 9h30 : porte ouverte chaudière bois au collège de Portbail.

16 déc. après-midi : démo chantier coupeur et déchiquetage, broyage de branches.

17 déc., après-midi : démo chantier coupeur et déchiquetage, bois bûche et broyage de branches. A St Senier-de-Beuvron

Ille Armor, un N° spécial pour décembre

La fédération Ille Armor prépare son numéro spécial annuel Entraid, sur le thème de « *la traction en cuma demain* ». Parution prévue début décembre 2013

AG 13 décembre à Rouillac

L'assemblée générale de la fédération Ille Armor aura lieu le 13 déc. à Rouillac (Côtes-d'Armor). Matin : visite de la cuma de Rouillac (cuma polyvalente, traction, salariés), Après-midi : trois groupes de travail sur les thèmes : fusion-restructuration ; le tracteur en cuma avec ou sans chauffeur ; alléger les contraintes des responsables.

Démo à Plouguenast le 27 nov

Rendez-vous pour une démo de matériels bois bûches, organisée le 27 novembre par la fédération Ille Armor, avec deux constructeurs différents.

ILLE ET VILAINE

Le sol au programme à Maure-de-Bretagne

« Agriculture de conservation, de la théorie à la mise en œuvre », la journée du 17 septembre organisée par BASE, la chambre d'agriculture, la cuma Bretagne Ille Armor, Triskalia, portait bien son nom.



Un profil cultural sur prairie française décortiqué par une ingénieure agronome québécoise.

Odette Menard, ingénieure agronome, travaille sur le semis direct depuis 20 ans au Québec et en Amérique du Nord. L'expérience et les données récoltées tout au long de ces années lui confèrent une faculté d'échange qui amène à la réflexion. Comment amorcer le virage du changement de pratiques agricoles ? S'engager dans l'action. Elle incite les agriculteurs à « *faire des trous* » dans leurs parcelles pour voir l'état de leur sol.

« *Faire des petits pas dans la manière de faire, mais des grands pas dans la manière de voir.* » Deuxièmement, l'importance du partage d'expérience : chaque réseau a son rôle à jouer. Ne jamais faire quelque chose sans comprendre pourquoi on le fait. Bertrand Paumier (BASE et cuma) accueillait cette journée sur une parcelle qui fera l'objet d'essais de destruction de la prairie de 5 ans, avec une culture relai avant maïs. Plusieurs témoignages sur les pratiques de destruction des prairies se sont faits autour de différents matériels. ■ Séverine Bourrin

FINISTERE

La fourragère du Léon : une cuma tournée vers l'AEI

Le 24 juin, 4 exploitations du secteur de Plouvorn signaient des statuts cuma. Objectifs communs ? Gagner en autonomie protéiques sur les exploitations. Pour cela, valoriser une chaleur issue d'un atelier de méthanisation en séchant des balles de luzerne ou autre légumineuse. Gain direct : économie d'une partie du soja et d'intrants par la diminution du maïs. ■ A. Laurec

FINISTERE

Matériels d'entretien



Le broyeur satellite monté sur chargeur frontal.

Le 19 septembre, une rencontre sur la gestion des zones humides organisée par la chambre d'agriculture et le syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta, a regroupé plusieurs participants au gaec de l'Isle chez Joël (président de la cuma de l'Entente Mellacoise) et Loïc Le Goc.

UNE JOURNÉE RICHE

La fdcuma a présenté divers matériels d'entretien : rigoleuse, différents broyeurs, faucheuse... La rigoleuse Agram a suscité beaucoup d'intérêt par son originalité,

mais aussi son utilisation très controversée en milieu humide. Un essai comparatif a été réalisé entre un broyeur Agrimaster horizontal équipé de marteaux et une faucheuse à assiettes. Objectif : visualiser la qualité de travail des deux outils. Démontrer l'intérêt de l'utilisation d'un broyeur d'acotement et de clôture à déport latéral a tout de suite été bien perçu. Pour clore les démonstrations, un broyeur satellite Agrimaster adapté sur chargeur a permis l'entretien autour de piquets de clôture. De bons échos. ■

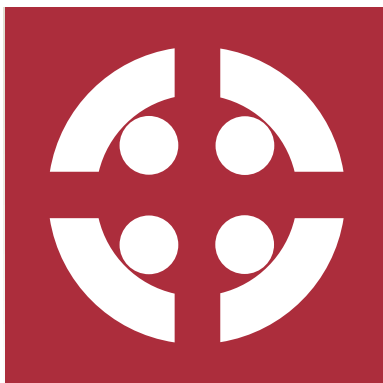
David Becam

Retraite pour Pierre Demeuré

C'est un référent machinisme au service des cuma qui part à la retraite. Pierre Demeuré, un homme de terrain, passionné des machines, proche du monde agricole et des agriculteurs.



Voilà en une phrase comment on pourrait résumer Pierre. Le conseil d'administration a levé le verre le 17 septembre pour le remercier des services rendus aux cuma. ■



Récolteuse à Guichen (35)

La fédération Ille Armor était présente lors du Salon Ille Armor, les 11,12,13 octobre, avec la récolteuse de TCCR. Les visiteurs ont posé des questions, se sont inscrits pour faire récolter. Si vous êtes intéressé, contactez Jérôme Ogier 02 23 48 29 70.

Morbihan : un nouveau Bureau pour la fdcuma

Un nouveau Bureau confirmé par le conseil d'administration du 2 juillet :
Président : Didier Le Borgne
Vice-président : Jean-Michel Roger
Secrétaire : Hervé Kervadec
Trésorier : Thierry Le Corre
Membres : Michel Le Roch, Michel Levesque, Jean-Marie Auber

LOIRE-ATLANTIQUE

Plessé: la cuma agrandit ses bâtiments

Le 13 septembre, la cuma Plume Chat Huant de Plessé a inauguré ses nouveaux bâtiments (aménagés et agrandis à partir de ceux de 1990). Cette réalisation double la surface des bureaux, de l'atelier et du remisage. Entourée d'une clôture extérieure la cuma dispose aussi d'une nouvelle aire de lavage. ■ DG

CHIFFRES CLÉ

- Coût du bâtiment : 183 000 €
- Subvention : 23 000 €
- 35 adhérents
- 3 salariés
- CA de 450 000 €
- 5 tracteurs, 1 ensileuse, 1 moissonneuse, 2 chargeurs automoteurs...



Soirée festive pour anciens et actuels adhérents et salariés devant le nouvel atelier

AGRICULTEURS, FINANCEZ LE MATÉRIEL DONT VOUS RÊVEZ



Pôle AGRILISMAT

02 99 29 79 36

ACQUÉRIR UN NOUVEL ÉQUIPEMENT, ÇA NE PEUT PAS ATTENDRE.

Acheter ou renouveler votre matériel est essentiel pour votre métier. La Banque Populaire de l'Ouest vous propose AGRILISMAT, une solution de prêt souple, pour investir en toute simplicité.

BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST

BANQUE & ASSURANCE
www.ouest.banquepopulaire.fr



LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR

Banque Populaire de l'Ouest - Filiale de la Trinité CS 86434 35064 Rennes Cedex 549 200 400 RCS Rennes. Intermédiaire d'assurance immatriculée inscrit à l'ORIAS sous le n° 07 003 380. - © Micranque Générale - Euro RSCG C&O - Document à caractère publicitaire.

44-85: Semaine des cuma

Elle démarrera début décembre en Loire Atlantique et Vendée. Les cuma sont invitées à se réunir pour faire le point sur l'actualité et débattre de nouveaux projets. Un rendez vous majeur pour tous les responsables.

Ces discussions contribuent à une dynamique de territoire et renforcent l'inter connaissance nécessaire entre cuma.



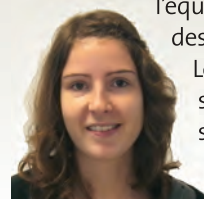
Nouvelle Formation DUER en 2014 (44)

Suite aux nombreuses inscriptions lors des journées organisées cet automne, une 2nde session de formation de 2 jours sera proposée en 2014. Plus d'informations auprès de l'Union des cuma 44 :

02 40 16 37 75

Une étudiante en sociologie dans les cuma du Maine-et-Loire

Emmanuelle Grimaud, en formation Master 1 en sociologie, vient d'intégrer l'équipe salariée de l'Union des cuma des Pays de la Loire. Elle va notamment scruter l'emploi saisonnier en cuma dans la Maine-et-Loire. Faites-lui bon accueil.



LOIRE-ATLANTIQUE

Erdre et Gesvres : producteurs de bois, faites vous connaître

Pour chauffer le centre aquatique de Nort-sur-Erdre qui ouvrira dans un an, la communauté de communes d'Erdre et Gesvres a choisi le bois d'origine bocagère, forestière, d'élagage. Une filière à mettre en place.

La filière bois énergie devra s'appuyer sur plusieurs acteurs : SCIC Bois-énergie 44, Civam DEFIS, chambre d'agriculture et union des cuma. Leurs missions : fédérer les agriculteurs du territoire et organiser la filière, de la plantation des haies à l'approvisionnement de la chaufferie. Objectif : créer une filière pérenne et économiquement viable. Une enquête a été menée auprès d'une soixantaine d'agriculteurs et des cuma locales pour identifier les besoins, attentes, conditions et freins d'un tel projet. Près de 2 agriculteurs sur 3 partants. La SCIC bois énergie pourra acheter le bois aux agriculteurs 57 €/t livrée sur plate-forme de stockage. Les

collectivités s'inscrivent aussi dans la filière avec leurs haies.

RÉFLEXIONS TOUS AZIMUTS

Au cœur des réflexions : organisation et coordination des chantiers de taille et de déchetage, construction d'une plate-forme de séchage et stockage. Une cuma pourrait investir et être soutenue par le conseil général 44. La CCEG lance un appel à tous ceux qui sont intéressés par la mise en place d'une telle filière sur le territoire et la mobilisation des 700 tde bois. ■ L.Boudon

Plus d'infos : Nicolas Hazard (SCIC bois énergie 44), 06 20 77 62 10 ; Lydia Boudon Union des cuma, 02 40 16 39 50



Trois démonstrations sur l'entretien et la valorisation du bois en bois décheté sur la Loire-Atlantique.

TROIS DÉMONSTRATIONS SUR LA FILIÈRE BOIS

- 21 novembre à Sion-les-Mines
 - 28 novembre secteur de Ste Pazanne (lieu à définir)
 - 5 décembre secteur d'Erdre et Gesvres (lieu à définir)
- actions de sensibilisation du grand public (contre les idées reçues sur l'impact de la taille des haies).

MAINE-ET-LOIRE

Relevage avant : confort au travail

Le 17 septembre, avait lieu un atelier sur les broyeurs sous clôtures, organisé par la chambre d'agriculture et la section 49 de l'Union des cuma des Pays de la Loire.

Cette démo a montré qu'il faut adapter le choix de l'outil au type de clôture à entretenir. Malgré de mauvaises conditions météo, trois machines ont évolué : un broyeur d'accotement et deux broyeurs sous clôture attelés, soit à l'avant, soit à l'arrière. Les participants se sont particulièrement intéressés à deux broyeurs à tête escamotable (à palpeur ou mécanique) qui s'utilisent depuis longtemps dans le secteur de l'arboriculture. Les têtes peuvent se monter sur un chargeur. La démo avec le broyeur sur le relevage avant a conquis le public car il offre une meilleure visibilité au travail. ■ Gérard Poujol



Bouvron : formation DUER

La 1^{ère} journée de formation s'est déroulée le 2 octobre à la cuma de St Joseph de Bouvron, en présence de 7 cuma (18 responsables et salariés). Elle était animée par Isabelle Corbiveau, animatrice emploi de l'Union des cuma 49. Intervention très



appréciée de l'inspection du travail pour prévenir les risques et rappeler l'importance du DUER. A suivre dans notre prochaine édition. ■



Formation cumanet : c'est parti en Sarthe



Le réseau cuma s'équipe d'un nouveau programme informatique : le progiciel Cumanet. Cet outil propose notamment une saisie directe sur internet, plus d'envoi de sauvegarde, possibilité d'intervenir à plusieurs sur le même dossier... En Sarthe, environ 35 personnes suivent une formation à l'utilisation de ce programme, en partenariat avec CER France..

SARTHE

Cuma de la vallée de l'Orthe : l'importance de la convivialité

Voilà quelques années, la cuma de Douillet-le-Joly effectuait un état des lieux sur son fonctionnement. Les adhérents avaient exprimé le besoin de se retrouver en dehors du travail, autour d'animations festives et familiales... Chose faite dimanche 15 septembre 2013.

Les adhérents de la cuma de la Vallée de l'Orthe, et leurs familles, se sont réunis au bord d'un plan d'eau et d'un barbecue. Ces manifestations se développent en Sarthe depuis quelques années. Il s'agit de perpétuer les fêtes de battage. Pour Marcel Mezerette, l'un des organisateurs, « la journée fut très positive. Elle permet aux adhérents d'oublier les soucis du quotidien. Beaucoup de conjointes travaillent à l'extérieur. C'est une occasion pour se connaître et pour atténuer les difficultés rencontrées au cours d'une campagne ».

Au cours de l'après midi, des remerciements furent adressés à Daniel Lefèvre (président pendant 17 ans) et à Jean-Louis Ribay, responsable matériels. Quelques bouteilles de vin et des fleurs furent offertes aux couples concernés.

LA RECONNAISSANCE EST ESSENTIELLE

Comme le précise l'Union des cuma, les signes de reconnaissances ne sont pas forcément dans la culture du monde agricole. Pourtant, ils sont essentiels à l'ambiance des groupes et au renouvellement des



Une réunion conviviale pour les adhérents de la cuma et leur famille.

générations. Une cuma dynamique et en plein développement Au cours des années, la cuma a connu un développement conséquent : mise en place d'un groupe tracteur, achat d'un 2e télescopique et d'un 2e semoir en ligne... Elle vient de renouveler son ensileuse par une John Deere 7280, 440 ch, équipée d'un bec Kemper 8 rangs. « On est en moyenne à 2,5 ha/h. ». Elle récolte 420 ha de maïs et 150 ha d'herbe. Elle dispose d'une

nouvelle génération d'éclateur et propose des informations (ordinateur de bord) sur les quantités récoltées. Des mesures de matières sèches instantanées permettent de régler la longueur de coupe. Pour Loïc Suhard, président de la cuma, « le parc matériel se développe. Cela permet aux adhérents de maîtriser leurs charges de mécanisation, avec un service qui s'améliore. Enfin, nous avons constaté l'adhésion de plusieurs jeunes installés ». ■ Philippe Coupard

Un dimanche en famille

Pour la 2^e année consécutive, les administrateurs et les salariés de l'Union des cuma (section 72) se retrouvaient avec leurs familles autour d'une manifestation champêtre.

Tous s'étaient donné rendez-vous à St Léonard des Bois, un des hauts lieux touristiques du département. Ce charmant village au bord de la Sarthe offre un cadre verdoyant avec de multiples activités de plein air. Après un dîner dans un gîte, une visite locale s'imposait donc pour découvrir les très jolis paysages de cette localité.

Ambiance amicale où les échanges se sont multipliés. Pour certains, il s'agissait de leur première rencontre avec le mouvement cuma : « Un accueil sympa, à la fois simple et chaleureux. » La manifestation permet aussi de se retrouver en dehors du cadre du travail, dans un autre contexte. Fort de ce succès, elle sera très probablement reconduite



l'année prochaine, dans un autre secteur du département...

Un merci tout particulier à Jean-Pierre Lecourt (administrateur local) ainsi qu'à sa femme qui ont pris en charge l'accueil et l'organisation de cette journée. ■ PC

Un nouveau cover crop à la cuma Les Gars de la Forêt (Vendée)

Lors du renouvellement de son cover crop, la cuma Les Gars de la Forêt de St Martin-des-Noyers a opté pour un Kuhn Discolander XM36. Les trains de disques



sont montés sur lames de ressorts. Il est attelé sur les bras de relevage. Le vérin de réglage du timon ainsi que le réglage hydraulique du rouleau arrière permettent de maîtriser la profondeur de travail, ce qui redonne de l'intérêt au cover crop.

VENDEE

La traction progresse dans les cuma

98, c'est le nombre de cuma qui proposent le service traction sur le département, contre 76 en 2007 (+ 29 %). Le parc compte 187 engins pour 141 ch en moyenne contre 126 tracteurs en 2007 (+ 48 %). Force est de constater que de plus en plus d'agriculteurs sont regardants sur leurs charges de mécanisation et passent le cap de la traction partagée. Pour preuve, deux nouveaux groupes constitués en 2013 : un à la cuma du Barrage de Landevieille avec deux engins, 185 et 200 ch pour 1400 h prévisionnelles et un tarif de 17 €/h (hors fioul), valorisés par 4 exploitations ; un second à la cuma la Cécilienne de Ste Cécile, 6

adhérents avec un 155 ch, tarif prévisionnel : 23 € (hors fioul).

UN POTENTIEL IMPORTANT

Chez eux, la demande est venue d'un Gaec qui avait besoin de puissance supplémentaire pour du labour. Après réunion et information auprès de tous et des demandes pour du transport, le groupe démarre avec plus de 600 h/an. Avec seulement un quart des cuma qui propose la traction, le potentiel de développement est important ! Mais c'est sûrement sans compter sur l'attachement que portent certains chefs d'exploitation à leur tracteur. ■ Yvon Guittet



Les membres du nouveau groupe tracteur de la Cécilienne, de gauche à droite, derrière, Serge Boudeau et Alban Picard et devant Ludovic Sachot, Alain Frappier, Benoît Grenet et Julien Fort. Manquent Michel Fièvre et Régis Leroux.

Erratum dans le réseau Mayenne d'octobre

Il s'agit de la brève intitulée « Solifer : de la Mayenne au Burkina ».

Même si les cumistes mayennais ont le sens de la solidarité, il fallait lire 4700 € de don au lieu de 150 000 €.



Le réglage de l'inclinaison des disques permet l'adaptation aux différentes cultures.

Un enfouisseur de lisier en cuma

La Vallée Verte de St Martin des Noyers a investi dans un enfouisseur de lisier composé de 8 disques sur un seul rang et d'un broyeur répartiteur. L'augmentation d'activité liée à l'enfouisseur compense le surcoût.

En prairie, il faut mettre les disques relativement droits. Plus inclinés, ils travaillent plus la terre. Quelques bémols sont à noter : l'usage sur céréales n'est pas possible et le vieillissement des tuyaux d'alimentation des disques est rapide. ■ Eric Canteneur

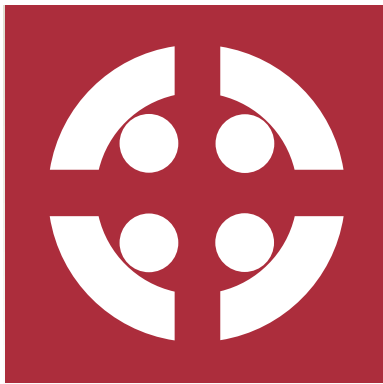
Une jeune cuma de 30 ans

«1983 : 5 adhérents autour d'une bétonnière et d'une fourche à ensilage. 2013 : 45 adhérents autour de 19 matériels.»

C'est avec ces deux phrases que le bureau de la cuma La Vicomtaise a invité ses adhérents pour les 30 ans de leur coopérative. La réception s'est déroulée dans une salle de la

COVAP, une autre coopérative d'artisans, en présence du maire de la Chaize-le-Vicomte et conseiller général, qui imaginerait bien une cuma de commune pour certains matériels. ■ Eric Canteneur





Mayenne A retenir

17 décembre, à Peuton, une demi-journée de démonstration de matériel : « *Gestion et exploitation des haies bocagères* ». Contacter la Fdcuma pour plus de renseignements.

Démo transport Rénazé en Mayenne



Le 9 octobre, à Rénazé, les agriculteurs ont suivi avec attention les différents ateliers et présentation des matériels des constructeurs.

MAYENNE

Un départ mais un bel avenir pour les cuma en Mayenne et ailleurs...

Jean-Pierre Couvereur vient de raccrocher sa casquette de directeur de la fdcuma de Mayenne. En quelques lignes, retour sur de nombreuses années passées au service des cuma.

Au moment de partir à la retraite, je tiens à remercier toutes les agricultrices et agriculteurs pour l'accueil que vous m'avez réservé tout au long de ces 37 années passées à vos côtés dont 35 au service des cuma. J'ai apprécié les débats autant techniques, qu'économiques mais ce sont surtout les échanges sur l'organisation, le travail, la conception des relations humaines, le partage équitable des responsabilités et des moyens, qui m'ont le plus enrichi. Je pars avec en tête une somme de souvenirs, d'événements et de personnes qui ont marqué ma vie professionnelle. Parmi eux, les débuts du préfanage, la première banque de données machines en France, la mise au point du premier banc de test des pulvérisateurs, les essais de consommation de carburant sur les tracteurs et ensileuses, les démonstrations de travail du sol, de binage, les tests de répartition sur les épandeurs et tonne à lisier, les formations sur l'organisation, le temps de travail, les charges de mécanisation, les anniversaires de la fdcuma en 1989, en 1994 au centre de Laval, en 2004 au lycée agricole, le 2e salon des fourrages en 1981 à Bouchamps les Craon, puis en 1997 à St Loup-du-Gast, le bois déchiqueté en 1994, l'huile végétale pure 1er projet en 1993, repris en 2001... et bien d'autres sujets.

L'EXERCICE DE LA TOLÉRANCE

Depuis 1981, date de la 1^{ère} embauche avec Marie-Claude Le Roy, plus de 25 personnes salariées ont successivement œuvré au service des agriculteurs et des cuma. Ce sont aussi les plusieurs milliers de



responsables de cuma avec qui j'ai entretenu des relations franches et cordiales et qui m'ont beaucoup apporté sur l'exercice de la tolérance.

DE L'ÂME DANS LA PARTITION

Sous l'impulsion des différents conseils d'administration et de leurs présidents, j'ai tenté de défendre, avec conviction, parfois trop de véhémence, le rôle que les cuma ont sur les territoires et dans le développement agricole départemental. Ce fut un honneur pour moi d'animer ces conseils où nous avons partagé entre les membres agriculteurs et les techniciens, les idées à mettre en musique. Entouré de musiciens compétents et motivés, le rôle d'un chef d'orchestre se limite à mettre un peu d'âme à la partition... J'ai exercé cette fonction depuis 1987. Et je peux dire que cela a été un vrai bonheur de travailler avec une équipe aussi déterminée.

L'équipe de la fdcuma, administrateurs et salariés, compte bien pérenniser les partenariats historiquement noués avec toutes les institutions, les OPA du département et bien sûr, le réseau national et régional des cuma et je m'en réjouis.

Il reste encore beaucoup de travail à

accomplir pour anticiper les évolutions de l'agriculture et notamment pour ce qui concerne les projets collectifs dont les cuma peuvent être partie prenante, voire maître d'œuvre. Je continue de croire à la fonction essentielle des cuma : améliorer la vie des agricultrices et des agriculteurs du département et je continuerai d'en être l'ambassadeur.

Je remercie tout particulièrement les 7 salariés actuels de la fdcuma : Marie-Claude, chargée des questions juridiques, avec qui nous avons fait équipe pendant 32 ans et Béatrice qui assure le secrétariat, Hervé en charge du machinisme, Olivier en charge de l'emploi, Aurélien en charge du développement des filières énergies, Thomas en charge du service pulvérisateur et Benoit qui prend la succession. Chacun sait combien les relations humaines inspirent le fonctionnement des cuma. On peut donc leur faire confiance sur leur capacité à accompagner les cuma.

Conscient de ce qui reste à faire et confiant dans le travail des cuma, je vous souhaite un bel avenir. « *C'est dans l'alchimie des cris du plus fort et des souffles du plus timide que le groupe sera toujours plus fort que le plus fort du groupe !* » ■ Jean-Pierre Couvereur



Nouvelles coordonnées RCNE

Le Réseau cuma Nord Est (RCNE) a changé d'adresse. Désormais il est basé 38 bis, avenue René Coty, 75014 Paris.
Tél : 01 42 18 00 89.



Dans la Somme, commande groupée de bols de protège-cardans souples

La fdcuma de la Somme a fait une commande groupée de bols de protège-cardan de type Protecma. Une cinquantaine de bols ont ainsi pu être négociés. Il s'agit d'un bol adaptable qui vient se fixer par collier sur le tube de protège-cardan et permet un graissage facile compte tenu de sa souplesse. Cette solution permet d'une part de réparer des protège-cardan abîmés et donc d'améliorer la sécurité des matériels de cuma pour un coût généralement équivalent à une réparation standard, d'autre part de faciliter l'attelage des outils et l'entretien.

HAUTE-NORMANDIE

Un craqueur et sa remorque

Fin septembre, les responsables de la cuma Haies'nergies & Territoires ont pris officiellement possession du craqueur à grumes qu'ils avaient testé au printemps.

Le craqueur à grumes est le premier investissement de la cuma Haies'nergies & Territoires. L'appareil dénommé « Woodcraker » est de marque Westtech. Il permet de craquer (pour les valoriser ensuite) les grumes dont la section excède la capacité de la déchiqueteuse de la cuma Innov' 61 (soit au-delà de 35-40 cm de diamètre).

LE DÉCHIQUEPAGE A LA COTE

Cet appareil pourra intervenir si besoin en amont du

déchetage. Une activité qui a toujours la cote comme en témoigne la dernière session qui s'est déroulée du 23 au 27 septembre, en Haute-Normandie. Parmi les interventions réalisées, figure celle opérée chez MM. Guy et Antoine Bouquet, arboriculteurs sur Beauval-en-Caux, sinistrés lors d'une tornade le 27 juillet 2013. Le prochain passage de la déchiqueteuse est programmé du 18 au 29 novembre 2013. ■ V. Demazel et F. Dupont



Ci-dessus, M. Philippe Dillard, président de la cuma (à gauche), et MM. Christophe Gauffre et Marc Tréhet aux côtés du craqueur de la cuma Haies'nergies & Territoires, installé sur une remorque pour son transport.



La déchiqueteuse a été mobilisée pour valoriser les bois dévastés suite à la tornade qui a touché, fin juillet, des communes du Pays de Caux en Seine-Maritime.

Caractéristiques

- Force de fendage de 26 tonnes à 240 bars
- Ouverture de pince de 820 mm
- Montant de l'investissement du craqueur et du châssis de transport acheté pour l'occasion : 9 800 € HT

AISNE

Réflexion strip till aux Longues Haies

L'arrivée de nouvelles générations à la cuma des Longues Haies stimule l'innovation. Nouvelle étape : le semis de maïs au strip till.

Dans ce groupe en limite de la Thiérache, un adhérent est particulièrement féru de semis simplifié qu'il pratique depuis 5 ans. Sa démarche a intéressé quelques autres adhérents. La cuma a ainsi acheté voici 3 ans, un semoir Aitchison pour semer les céréales et le maïs en direct sur prairies. Dans cette région où l'on incite à augmenter les surfaces en herbe

(AOC Maroille) et à réduire les intrants, les prairies temporaires jouent le rôle de tête d'assolement dans certaines exploitations. Ces questions d'ordre agronomique ont fait l'objet d'un débat lors de l'assemblée générale de la cuma, début 2012. Suite à cet échange, celle-ci a décidé fin 2012, de franchir un nouveau pas en expérimentant des semis de maïs au Strip-Till chez l'un des adhérents.

VERDICT APRÈS LA RÉCOLTE

Cette expérimentation a fait l'objet de différents échanges entre agriculteurs

avec l'appui des conseillers de la chambre d'agriculture et de la fdcuma. En parallèle, un constructeur a été sollicité pour voir quelles modifications seraient à apporter sur son outil afin de répondre aux besoins des agriculteurs. En mai 2013, les premières levées observées étaient jugées satisfaisantes. Le verdict définitif tombera après la récolte. La cuma envisage à présent d'approfondir la technique du strip till en l'articulant avec la fertilisation et la pulvérisation localisées. Elle réfléchit aussi à investir dans un Strip Till approprié à ses besoins. Affaire à suivre. ■ VDe



Ardennes : partenariat avec le CER France Nord-est Ile de France



La Fdcuma des Ardennes et le CER France Nord-est Ile de France ont renouvelé, à l'occasion de la foire de Sedan, leur convention de partenariat (photo ci-contre, S. Brosteaux, président de la fdcuma, et B. Hureau, vice-président du CER). Il s'agit pour les deux structures de mettre en commun leurs expertises en matière juridique, économique, dans le but d'apporter toujours plus de services à leurs adhérents, notamment grâce à l'utilisation du logiciel cumamet.

AUBE

Sur tous les fronts

La fdcuma de l'Aube accompagne les groupes dans leur démarche de raisonnement de la mécanisation et dans leur réflexion sur la gouvernance.

La fdcuma de l'Aube accompagne les 127 cuma adhérentes à différentes occasions : présence aux AG, mise à jour des statuts, demandes d'extensions de circonscriptions territoriales, modification de Kbis, rédaction de règlements intérieurs, dissolutions, suivi des dossiers de subventions accordées par la Région Champagne-Ardenne...

LA PLACE DES CUMA DANS LE MONDE RURAL

Cet appui se traduit également par la mise en place de démonstrations, de formations sur les charges de mécanisation ou la gestion de la cuma, de l'édition du barème d'entraide, de la promotion des cuma auprès des jeunes, de réunion de secteur concentrée à chaque fois sur une problématique locale (ex : récolte des betteraves). Signalons également la poursuite du travail engagé sur la période 2011-2013 sur le référentiel régional des charges de mécanisation intitulé « MECAnalyse » (mise à jour des références régionales, édition d'une plaquette...). Enfin, au-delà du raisonnement de la mécanisation et de la gouvernance des groupes, les cuma prennent conscience également du rôle important qu'elles peuvent jouer dans le monde rural. C'est ainsi que les responsables de la fédération, présidée par Eric Caillot, ont choisi de développer ce thème en fin d'assemblée générale le 30 avril à Troyes. ■ V.De

CENTRE

Un forum « Semences »

Une journée consacrée à la production de semences certifiées est organisée le jeudi 28 novembre, de 9h30 à 17h, à la chambre d'agriculture du Centre à Orléans.

La journée sur la production de semences vise à informer les agriculteurs du Centre sur cette production assez particulière, très technique et en développement. Des opportunités sont à saisir pour les producteurs intéressés. Plusieurs conférences en matinée : présentation de la filière semences, témoignages de producteurs, dispositifs d'accompagnement des agriculteurs, etc. Un forum l'après-midi réunira les entreprises et organismes concernés par la production et la multiplication de semences.



Le Centre est une importante région productrice de différentes semences certifiées. Une journée d'information est organisée le 28 novembre. Les cuma seront représentées.

SOURCE PHOTO: HTTP://WWW.KIBBEAULTIATCFR

LE MATÉRIEL EN CUMA PEUT ÊTRE AIDÉ

Cette journée est organisée dans le cadre du programme « Cap Filière Semences », soutenu par le conseil régional Centre, qui réunit les acteurs de ce secteur. Les cuma sont éligibles à des aides à l'investissement pour du matériel neuf utilisé dans le cadre de cette production. Elles seront représentées lors du forum puisqu'un stand sera tenu et animé par le PCA cuma. Inscription possible jusqu'au 15 novembre, 10 € pour le repas le midi. Contact : JM Morcet, PCA cuma, 05 49 44 74 33. ■ J.M. Morcet

AUBE

Rendez-vous

La fdcuma organise plusieurs actions fin 2013 : démonstration de destruction de couverts végétaux, le 19 novembre. En décembre, une formation est prévue pour les présidents de cuma ainsi qu'une tournée du banc d'essai moteur tracteur. Enfin, une opération de vérification périodique des engins de levage est programmée du 11 au 20 décembre. Plus de renseignements au 03 25 73 09 47. ■

NORD PAS-DE-CALAIS

Un nouveau dans l'équipe

Benoit Bailleul, 20 ans, intègre l'équipe d'animation pour 1 an à compter du 1er octobre. Originaire de la région d'Aire/La Lys et titulaire d'un BTS Gdea obtenu à l'Institut St Eloi-de-Bapaume, il poursuit ses études en licence « Agroéquipement » par apprentissage à l'Institut St Eloi. Il assistera l'équipe dans l'organisation des transferts du grappin coupeur entre les cuma, de la tournée du banc d'essai des tracteurs, des plannings de vérification des engins de levage et manutention, des démonstrations d'éco-conduite, de désherbage alternatif, etc. ■ Daniel Desruelles



Agenda Charentes

L'assemblée générale de la fédération des cuma des Charentes sera le 21 février, en matinée. Au programme : assemblée générale de la fédération, assemblée de section de l'AGC et table ronde sur les incidences de la nouvelle PAC.

N° Spécial Deux-Sèvres

Comme tous les ans, Entraid' va publier fin novembre un Spécial Deux-Sèvres où seront développées les réalisations les plus significatives entreprises par les cuma du département et les principales actions menées par leur fédération.

Agenda Deux-Sèvres

La fdcuma tiendra son assemblée générale le 6 décembre à Largeasse. Elle présentera à cette occasion son « projet associatif ». Renseignements au 05 49 94 13 35.

Vienne Date de l'AG

Retenez cette date : la fdcuma de la Vienne programme son assemblée générale annuelle le 23 janvier 2014, à Senillé, près de Chatellerault.

CHARENTES

Tarif préférentiel pour les vérifications générales périodiques

Depuis l'an passé, la fédération propose de réaliser des vérifications générales périodiques (V.G.P.) auprès des exploitants agricoles, des cuma... Mode d'emploi.

Nicola Figeac, conseiller machinisme, est chargé des VGP dont l'objet est de déceler en temps utile, sur un engin de levage, toute détérioration susceptible d'être à l'origine de situations dangereuses. Rappel : Les VGP sont obligatoires pour tout employeur de main-d'œuvre (salarié, apprenti, stagiaire, aide familial...) et fortement conseillées pour les autres utilisateurs. Les chariots télescopiques et élévateurs, les chargeurs frontaux, adaptables sur les tracteurs agricoles, les tractopelles, les grues forestières... sont soumis réglementairement à ces vérifications qui doivent être faites :

tous les 12 mois pour les matériels utilisés uniquement

en manutention et terrassement (vrac : terre, graviers); **tous les 6 mois** pour les appareils de levage (sous-entendu d'hommes ou d'ensemble conditionné : ex : bottes de paille, palette, bidon d'huile, buse...) tels que les chargeurs automoteurs (y compris les tracteurs agricoles équipés d'un chargeur frontal).

UN FORFAIT EN JANVIER

Pour l'instant, la Fédération réalise des vérifications « simples » sans suivi et rappel de l'engin contrôlé. A compter du 1^{er} janvier 2014, un contrat « forfait vérification 3 ans » sera proposé afin d'assurer la sécurité des propriétaires, celle de leurs associés et de leurs



A compter du 1^{er} janvier 2014, la fédération proposera un forfait vérification générales périodiques sur 3 ans.

Tarifs (HT déplacements inclus) en 2014

- vérification simple : 83 € HT,
- contrat « forfait vérification 3 ans » : 65 € par vérification pour deux passages par an*, 70 € par vérification pour un passage par an*.

Contact au 06 08 11 75 38 ou demande de bulletins d'inscription au secrétariat de la fédération des cuma.

(*) Périodicité définie suivant l'utilisation de votre matériel conformément à l'article R.4323-23 du code du travail.

salariés et de disposer d'une couverture en cas d'accident. Ceci sous forme d'une contractualisation annuelle qui permet de bénéficier d'un

meilleur suivi des engins de levage (gestion des futures vérifications par nos soins, courrier de rappel...).

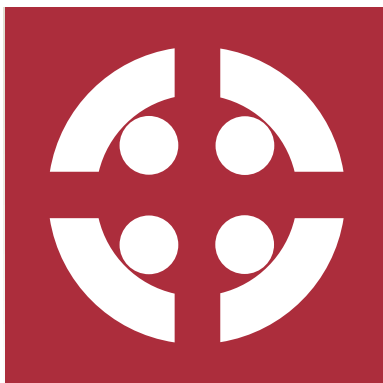
■ V.Causse

Les impayés : un dossier à suivre de près !

La fédération est de plus en plus interpellée par des responsables de cuma qui rencontrent des difficultés de paiement avec les adhérents. Certains d'entre eux connaissent des difficultés pour s'acquitter de leurs factures dans les délais. Ces difficultés doivent être prises en considération, dans un

premier temps par le trésorier, puis dans un second temps par le conseil d'administration. Cette situation ne doit pas persister au risque que la dette de l'adhérent s'alourdisse davantage. Nous vous rappelons que la fédération peut vous accompagner dans vos démarches. Nous pouvons vous expliquer les

formalités à suivre et les délais à respecter. Nous pouvons également les réaliser à votre place, si vous nous donnez mandat. Il est parfois difficile d'intervenir auprès de ses collègues de travail, alors que la fédération en tant que tiers, ne rencontre pas ce type de difficultés... ■ VC



Vienne Bye bye, Simon

Cela bouge à la fdcuma de la Vienne. Simon Billaud



en poste depuis près de 2 ans a démissionné pour rejoindre le Nord Pas-de-Calais. A la fdcuma, il était principalement chargé des contrôles de pulvés et des conseils en agroéquipement auprès des cuma et des agriculteurs du département. Son remplacement est en cours.

Loir-et-Cher Agenda

L'assemblée générale de la Fdcuma du Loir-et-Cher est programmée le vendredi 13 décembre à Noyers-sur-Cher. A cette occasion, les participants auront la possibilité de visiter les tours antigel de la cuma locale. Renseignements : 02 54 55 92 08.

LOIR-ET-CHER

Nouvelles machines à vendanger en démo

Début octobre au sud de Blois, deux des principaux constructeurs de machines à vendanger organisaient une tournée de démonstration. Pellenc présentait un nouvel ensemble porteur doté de la nouvelle tête de récolte « *Optimum* » et New Holland mettait en avant la VL 9000 « *Opti-grape* ». Concernant le premier constructeur, si les viticulteurs ont été intéressés par le modèle présenté, ils s'inquiètent du retrait de la carte Pellenc

au concessionnaire historique, ce qui laisse aujourd'hui une zone blanche dans le sud Loire. Des échanges avec les responsables, il ressort que ce vide ne saurait durer... Du côté de New Holland, il est difficile de faire une estimation précise mais visuellement, la récolte est propre. Quelques défauts mineurs ont été identifiés mais s'agissant d'une pré-série, cela reste logique. Plusieurs points d'amélioration sont déjà prévus. ■ **Source :** S.Chapuis



Pellenc et New Holland présentaient de nouvelles machines à vendanger début octobre dans le Loir-et-Cher.

HAUTE-VIENNE

Volonté participative à la Cantonale de St Léonard-de-Noblat

Malgré ses 115 adhérents, la cuma cantonale de St Léonard-de-Noblat, spécialisée dans la récolte et le semis, parvient à impliquer ses membres grâce à une organisation participative.

Les responsables de la cantonale de St Léonard sont attachés à la dimension participative. Ainsi, lorsqu'il s'agit de renouveler une ensileuse (la cuma en possède deux), les responsables mettent en œuvre une procédure transparente. Un cahier des charges détaillant les principaux critères de choix (équipements, puissance, SAV...) est adressé aux concessionnaires positionnés sur le marché. Ensuite, ceux-ci transmettent sous enveloppe cachetée à la cuma, leurs offres commerciales. Afin de garantir le bon

fonctionnement de la cuma, les missions sont clairement identifiées dans le groupe: Pascal Baslé, le président entouré de Dominique Bregaint, le trésorier, et de Jean- Luc Joffre, le secrétaire, assument une gouvernance collégiale dans l'exercice de leurs mandats.

FAIRE TOURNER LES RESPONSABILITÉS

Ils insistent sur la dimension « *bénévole* » de cet engagement et la nécessité de faire tourner les responsabilités. Depuis 1977, création de l'Union des



Le 4 septembre à Bellac lors du salon Tech Ovin, les responsables de la cuma cantonale reçoivent le prix cuma , organisé par la fdcuma et le Crédit agricole. Une manière de saluer le fonctionnement collégial de ce groupe entreprenant.

cuma du canton (ancêtre de la cuma cantonale), c'est le 6^e président. Les orientations de la cuma sont décidées en conseil d'administration, en présence des 12 administrateurs. Après approbation, elles sont inscrites sur le cahier de délibération. Les quatre chauffeurs salariés prennent aussi une part active à la bonne marche de la cuma : planification des chantiers, opérations d'entretien... Ce collectif fait preuve

d'initiative. En 2001, ils ont lancé une opération, hardie à l'époque, de collecte groupée des plastiques usagés qui encombrant les cours de ferme. Enfin, la cuma n'hésite pas à communiquer. Elle a ouvert les portes de son hangar le 19 mars pour recevoir les participants à l'Ag de la Fdcuma. Et le 4 septembre dernier, elle était à nouveau sous les feux de la rampe pour recevoir le « prix cuma » organisé à l'occasion du salon Tech Ovin. ■ **VDE**

Indre Au menu de l'assemblée générale

L'assemblée générale de la fdcuma de l'Indre est programmée le mercredi 20 novembre au lycée agricole de Châteauroux. Après la traditionnelle assemblée statutaire, les responsables vous proposeront de débattre de l'entretien du matériel agricole et de la possibilité de le gérer en intercuma, éventuellement sous forme d'atelier mobile itinérant. Renseignements : 02 54 61 62 45.

Indre-et-Loire S'informer et échanger

La fdcuma invite les cuma à une journée d'échange et d'information le 5 décembre à St Laurent-en-Gâtine. En partenariat avec le Crédit agricole. Thème : organisation des chantiers de récolte. Plusieurs témoignages de cuma illustreront les différentes formes d'organisation. Renseignements et inscription au 02 47 48 37 88. ■

Rectificatif d'agenda dans le Loiret

L'AG de la fdcuma du Loiret aura lieu le 5 décembre (et non le 4 décembre comme indiqué par erreur dans le n° Entraid' d'octobre), à 14 h à Seichebrières. Après l'assemblée générale statutaire, les débats porteront sur le thème de l'emploi. Renseignements au 02 38 30 16 28.

CREUSE

Cuma Vallée de la Tardes, une belle quarantenaire

Le 11 octobre, il y avait foule sous le hangar récemment agrandi de la cuma de la Vallée de la Tardes, sur la commune de Lussat. Il s'agissait de célébrer les 40 ans de la cuma.

Tous les adhérents actuels mais aussi les anciens à l'origine de la cuma, étaient invités de même que ses partenaires, à une sympathique rencontre pour marquer le cap des 40 années d'existence. Un cap déjà franchi depuis quelques mois déjà car la cuma est née précisément en 1972. Le président fondateur, Raymond Duret, avait fait le déplacement en compagnie

de quelques pionniers de la cuma. Ses successeurs également étaient là : Thierry Chazette et Thierry Duron, le président actuel.

ETRE IMAGINATIF

Celui-ci a retracé les principales étapes qu'a traversées avec succès, ce groupe d'agriculteurs. Il a relaté aussi l'expérience démocratique du fonctionnement en groupe



Beaucoup de monde pour souffler les 40 bougies de la Vallée de la Tardes.

(malgré quelques coups de gueule de temps à autre...), la nécessité de transparence et le besoin « de savoir être davantage imaginatif en période de crise ». Avec, l'appui d'Yvon Henry, le trésorier, tout le monde était invité ensuite à partager le pot de l'amitié. ■ VDe

CUMA VALLÉE DE LA TARDES

- 80 adhérents dont 55 régulièrement actifs
- 150 000 € de CA
- Banque de travail
- 80 matériels environ, dont une ensileuse, 3 tracteurs, 1 pulvérisateur, etc.

HAUTE-VIENNE

Un véhicule-atelier à la cuma la Chézalande

La cuma la Chézalande vient d'acquérir un véhicule-atelier qui offre la possibilité de réaliser l'entretien des matériels des adhérents.

Sur les communes du Grand Chezeau et de St Georges-les-Landes, la cuma de la Chézalande a vu le jour en 1986. Son nom résulte de la fusion partielle des noms des deux communes. Le groupe fédère 60 adhérents et 12 administrateurs. Il est présidé par Thierry Demay, assisté de Rodolphe Bourgoïn, secrétaire, et de Ludovic Delattre, trésorier. Pour abriter tous les matériels, la cuma dispose d'un bâtiment. Pour l'entretien, elle a acquis en 2013 un véhicule-atelier. Un choix qui doit consolider la présence du salarié de

la cuma (à temps partiel) et l'embauche récente d'un apprenti. Avec cet atelier mobile, la cuma envisage de réaliser l'entretien de ses matériels mais également ceux des adhérents qui le souhaitent. Le véhicule est équipé de l'outillage nécessaire pour les opérations courantes d'entretien tout comme les dépannages sur les chantiers. La Chézalande accorde aussi une grande importance à la communication interne et externe avec l'appui de l'ancien président de la cuma, Lionel Aumasson. Ainsi elle



Les responsables de la Chézalande, le 4 septembre au salon Tech Ovin, ont reçu le prix cuma dans la catégorie gouvernance.

a participé au prix cuma organisé par la fdcuma de Haute-Vienne avec l'appui de la caisse régionale de Crédit Agricole. La Chézalande a remporté le 4 septembre, au salon Tech Ovin, le prix cuma dans la catégorie « gouvernance ». Cette cuma a aussi été à l'origine d'une étude d'implantation d'éoliennes sur son territoire. Un projet qui devrait voir le jour en 2014. ■ VDe



En Eure-et-Loir, la fdcuma consulte les cuma

Comme annoncé le 1^{er} février, lors de son assemblée générale à Chartres, le conseil d'administration de la fdcuma d'Eure-et-Loir mène une réflexion pour élaborer son projet politique et associatif. Un travail d'enquête est en cours. Les présidents et responsables de cuma sont invités à répondre à un questionnaire. Objectif: mieux connaître les profils et les attentes des coopératives vis-à-vis de leur fédération. A retourner d'ici le 15 novembre à la fdcuma. Ce travail est mené avec l'appui du PCA cuma, qui traitera les résultats collectés. Renseignements auprès de JM. Morcet, au 05 49 44 74 33.

HAUTE-VIENNE

Un cinquième salarié pour le groupement d'employeurs des Arboriculteurs arédiens

A St Yrieix-la-Perche, quatre exploitations ont créé un groupement d'employeurs pour leurs récoltes de pommes. Quatre salariés y travaillent toute l'année et une cinquième embauche est prévue.

Du côté de St Yrieix-la-Perche, les vergers occupent une place non négligeable dans le paysage agricole. On y cultive la fameuse Golden du Limousin au sein de l'AOP. On trouve aussi quelques châtaigneraies et autres productions de fruits rouges. Quatre exploitations ont décidé de constituer le groupement des Arboriculteurs arédiens présidé par Michel Texier. Objectif: mutualiser l'emploi des salariés pour mieux gérer les plannings des travaux et leurs échelonnements sur leurs exploitations. Les exploitations du groupement représentent au total 50 ha de verger pour 120 000 arbres. La récolte moyenne de pommes

est de l'ordre de 2000 t/an. Actuellement, quatre salariés sont embauchés toute l'année par le groupement. Il est prévu d'en accueillir prochainement un cinquième.

SUR LES EXPLOITATIONS AUSSI

En complément, des salariés saisonniers sont sollicités dans les périodes de coups de bourre. Lorsque les interventions dans les vergers se font plus rares, les salariés du groupement sont amenés à intervenir sur les exploitations pour d'autres types de travaux agricoles tels que l'entretien des clôtures ou les semis de maïs. La création du groupement d'employeurs des Arboriculteurs arédiens a



Le prix cuma a été remis au groupement d'employeurs des Arboriculteurs arédiens dans la catégorie emploi partagé. Le groupement va embaucher son 5^e salarié.

été saluée le 4 septembre, à l'occasion du salon Tech Ovin. Le groupement a reçu le prix cuma, organisé par la fdcuma de Haute-Vienne en partenariat avec la caisse régionale de Crédit agricole. Le jury qui a remis ce prix dans la catégorie «emploi», a été sensible à la capacité d'initiative des arboriculteurs et à l'impact tangible de leur démarche sur la création d'emploi en milieu rural.

Enfin, le jury a apprécié la volonté des employeurs de qualifier ces emplois de manière à les rendre pérennes. Cela s'est traduit notamment par la mise en place de formations telles que l'obtention du permis Caces, la formation «éco-phyto» pour la réalisation des traitements phytosanitaires ou bien encore des actions de prévention des accidents et maladies. ■V.Demazel

MATÉRIELS & RÉGLEMENTATION

ÉDITION 2013

Entraid
LA BOÎTE À OUTILS

Au sommaire

RÉGLEMENTATION ROUTIÈRE
ET CONDUITE

SÉCURITÉ AU TRAVAIL

RESPONSABILITÉS
ET ASSURANCES

BON DE COMMANDE

Nom : Prénom :
Adresse :

Nb d'exemplaires : x 15 € TOTAL : €

PRIX PUBLIC : 15 € TTC
FRAIS DE PORT COMPRIS

à retourner à Entraid

Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois
31320 Auzeville Tolosane

